بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom d'Allah, Le Tout-Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux



Présente

Face au Pharaon moderne
L'Islam authentique



Le Coran regorge de récits décrivant différentes missions prophétiques : ces envoyés furent dépêchés à diverses contrées et à des populations très variées. Tous ces prophètes hormis le Messager de l'islam ﷺ ont été chargés de missions exclusivement locales mais néanmoins très claires : rétablir l'adoration du Créateur et le règne de la Loi divine.

La raison de l'envoi de ces émissaires à leurs peuples respectifs fut principalement motivée par l'apparition d'une anomalie ou d'une rupture dans l'ordre divin de type califale dont Adam, paix sur lui, avait la charge. En effet, Iblis jura de se venger de la descendance d'Adam, amplifia l'amour de ce monde et l'ignorance, ce qui conduira à l'apparition de nombreuses formes d'idolâtries. ***« Puisque tu as décrété ma perte, reprit Satan, je guetterai désormais les hommes le long de la voie droite, pour les harceler, par-devant et par-derrière, sur leur gauche et sur leur droite, en sorte que Tu en trouveras bien peu qui Te seront reconnaissants ! » - « Hors d'ici, dit le Seigneur, couvert d'opprobre et à jamais banni ! De tous ceux parmi eux qui t'auront suivi et de toi-même, Je remplirai la Géhenne ! »***[1]

Afin de légitimer et de justifier le culte des nouvelles idoles, abstraites ou physiques, les tenants du pouvoir établit produiront des innovations doctrinales et rituelles ; il deviendra nécessaire pour les élites de ces sociétés de pervertir les normes divines pour diffuser et faire intégrer leurs nouvelles thèses, passions et autres pulsions déifiées dans les croyances populaires.

Ces nouvelles opinions déviantes susciteront de la résistance parmi les biens guidés et les véridiques ce qui conduira à l'instauration d'une pléthore d'ordres politico-juridiques et militaires hérétiques et injustes dont la survie dépendra de l'élimination de ceux qui contesteront les nouveaux dogmes, le « mode de vie » ou les traditions ancestrales. Les messagers auront donc pour dessein de neutraliser le chirk en perturbant et en refondant l'ordre social et politique ainsi que les institutions le protégeant et y trouvant leurs raisons d'être.

Il s'agira de réintégrer les populations humaines dans l'ordre divin. Cet ordre ne s'établissant que par l'intermédiaire de structures fondées sur les principes enseignés par le Très-Haut. Allah dit : ***« En***

[1] Sourate 7 versets 16 à 18

vérité, Nous avons envoyé un messager à chaque communauté avec le message suivant : « Adorez Allah et éloignez-vous du Taghout ! » Et si certaines de ces communautés ont suivi la Voie du Seigneur, d'autres ont préféré le chemin de l'erreur. Allez donc par le monde et voyez quelle a été la fin de ceux qui criaient au mensonge ! »[2]

Le phénomène se reproduira dans plusieurs cités et peuples qui instaureront le culte et l'obéissance aux fausses déités. Ces idoles, divinités ou tawaghits furent parfois de simples être humains ou des structures où se combinent les efforts d'un groupe d'hommes, élargi ou restreint, visant à maintenir leur domination en contradiction avec les enseignements du Créateur. Les premières sociétés humaines à avoir tourné le dos à l'adoration exclusive du Créateur devront donc élever leurs idées et autres trouvailles philosophiques au rang de normes absolutisées ; les dominants imposeront donc par la force, le discours et le formatage idéologique la soumission à l'ordre religieux, politique et normatif nouvellement en vigueur.

Que ce soit du côté du peuple de Noé ﷺ, Houd ﷺ ou Ibrahim ﷺ, chez les aztèques ou au sein des sociétés dites traditionnelles, africaines et asiatiques, ainsi que dans les démocraties populaires ou libérales, des entités humaines exprimeront à travers différentes formes de systèmes et de régimes politiques un certain nombre de mythes, de codes et tout un catalogue de valeurs qui seront considérés comme sacro-saints et donc intouchables. Ces structures vont foisonner à travers toute l'histoire de l'humanité et viendront guider la marche des peuples.

L'islam authentique et tawhidien considère que ces systèmes (leurs leaders, leurs institutions, leurs constitutions ou lois, leurs mythes, etc.) sont des formes d'idoles, des fausses divinités, des tawaghits adorés en dehors d'Allah ! Le taghout étant tout objet de culte, obéit ou adoré dans ce qui ne revient qu'au Seigneur de l'univers. Une caractéristique importante du taghout est qu'il est très souvent satisfait de l'obéissance, l'amour et l'allégeance qu'on lui voue, élément important pour la suite de notre analyse.

Un processus de « taghoutisation » est donc lancé et celui-ci visera à concurrencer l'ordre divin que ce soit de manière intentionnelle ou pas. Ces structures politico-juridiques abandonneront le jugement et l'arbitrage par la Loi divine pour implémenter en lieu et place la volonté du chef de la tribu, du prêtre, du rabbin ou du druide, du Pape de l'Eglise catholique ou encore du Roi, de l'Etat et du parlement pour ensuite aboutir à des fantasmagories telle que la volonté générale ou populaire. L'espace terrestre sera donc divisé et dominé par des entités de toutes sortes revendiquant une pleine autorité ou « souveraineté » (laissons les guillemets afin de ne pas flirter avec un quelconque anachronisme) sur les territoires ou populations dominés, de gré ou de force.

L'Etat moderne, la forme de pouvoir née de l'effondrement du féodalisme en Europe occidentale, entre les 15ème et 16ème siècles, va se renforcer en Occident pour devenir la norme et se diffuser à travers le monde par la voie coloniale, néocoloniale et par l'attrait pour le modèle occidental. Il s'agira pour cette nouvelle forme de pouvoir de posséder « le monopole de la force légitime » comme le note Max Weber mais également le monopole de la production de la norme légitime… Selon le sociologue Pierre Bourdieu : **« Certains auteurs ont insisté sur le fait que le Parlement, en particulier le Parlement anglais, est une invention historique qui, si on y réfléchit, n'a rien d'évident : c'est un lieu où les luttes entre les groupes, les groupes d'intérêts, les classes si l'on veut, vont s'accomplir**

[2] Sourate 16 verset 36

selon des règles du jeu faisant que tous les conflits externes à ces luttes ont quelque chose de semi-criminel. »[3]

Aucune entité ne pourra venir concurrencer le droit produit par l'Etat, pour l'Etat[4] et qui se voudra applicable à tous ceux qui seront dans sa sphère de compétence territoriale. Le Dr. Ismail Al Faruqi écartait catégoriquement toute comparaison entre la théorie politique islamique et la doctrine occidentalo-mécréante de l'Etat : **« Il est donc possible dans la théorie politique occidentale de définir l'Etat comme un territoire doté de frontières établies au sein duquel vit une communauté particulière dont les affaires sont gérées par un pouvoir souverain capable d'imposer ses décisions. C'est la définition traditionnelle, classique, de l'Etat dans la culture occidentale. Elle est à l'opposé de l'éthique de l'idéal islamique en matière de gouvernement politique qui n'est pas fondée sur une base ethnique, culturelle, géopolitique ou même religieuse. »**[5]

La doctrine islamique authentique visant à libérer les hommes des ténèbres de la domination des hommes par les hommes ne peut donc que rentrer en conflit avec cette nouvelle et puissante structure de pouvoir qui est encore plus aliénante que les précédentes par sa volonté de s'afficher comme autorité suprême et régulatrice de l'espace public excluant de facto l'idée d'une législation non-humaine. Le professeur Al Faruqi allait dans le même sens quand il disait : **«Le fait qu'ils appartiennent à la Oumma confère à la loi éthique divine l'autorité suprême, par-dessus les différences. La Oumma ne se fonde ni sur la race, ni sur le territoire, ni sur la langue, ni sur la souveraineté politique ou militaire, ni sur l'histoire du passé. Elle se fonde sur le principe de la soumission à Dieu. Tel est le sens de la condition juridique de la Chahada. Aucune autre condition n'est nécessaire. En prenant une telle option, une personne se met en position de pouvoir exercer tous ses droits, jouir de tous ses privilèges et d'assumer tous les devoirs reconnus vis-à-vis de Dieu. »**[6]

C'est ainsi que l'enseignement divin est écarté dans la gestion du temporel (même si ce dernier peut encore composer une partie du système juridique en vigueur comme en Belgique par exemple); il est désormais relégué à la mosquée (surveillée, contrôlée, téléguidée), à la cuisine, au salon et à la bibliothèque que ce soit en Occident ou en Orient. Parmi ces autres effets, les plus récents, qui sont de manière régulières dénoncés par des militants ou penseurs critiques, le contrôle quasi-total des citoyens, la surveillance, le fichage ; du berceau à la tombe le citoyen est scanné et modelé par divers dispositifs chaque jour de plus en plus intrusifs, faisant de nous des marchandises ou des objets servant une machine froide et inhumaine.[7]

L'islam enjoint aux chrétiens et aux juifs, mais pas seulement, de s'écarter de toute idolâtrie peu importe sa forme : ***« Dis : « Ô gens des Ecritures ! Mettons-nous d'accord sur une formule valable pour nous et pour vous, à savoir de n'adorer que Dieu Seul, de ne rien Lui associer et de ne pas nous prendre les uns les autres pour des maîtres en dehors de Dieu. » S'ils s'y refusent, dites-leur :***

---

[3] BOURDIEU Pierre, Sur l'Etat, Lonrai, Editions du Seuil, 2012, page 559

[4] La notion « d'Etat de droit », consiste, en résumé, en ce que l'Etat respecte ses propres normes et qu'il puisse exister des structures indépendantes contrebalançant son autorité et pouvant annuler les règles qui entrent en contradiction avec les principes législatifs supérieurs garantit par la constitution. Cet Etat de droit n'apparait que bien plus tard comme conséquence des luttes pour les droits politiques, sociaux et en raison du processus de démocratisation.

[5] FARUQI Ismail, Tawhid: philosophie du monothéisme musulman, 2006

[6] Ibid.

[7] Notes et documents de la fondation Copernic, Filmer, Ficher, Enfermer : Vers la société de surveillance, aux éditions Syllepse, 2011

« Soyez témoins que, en ce qui nous concerne, notre soumission à Dieu est totale et entière. »[8] Un célèbre hadith rapporte que le Messager d'Allah ﷺ récitait le verset suivant ***: « Ils ont élevé au rang de divinités en dehors de Dieu leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Messie, fils de Marie, alors qu'ils avaient reçu l'ordre de n'adorer que Dieu l'Unique, en dehors duquel il n'y a pas point de divinité. Gloire à Lui ! Il est infiniment au-dessus de ce qu'ils prétendent Lui associer. »***[9] Un compagnon encore chrétien à ce moment-là interpella le Prophète ﷺ en lui disant qu'ils n'adorent aucunement leurs savants et autres dignitaires religieux. Le Messager (as) lui répondit : **« Ne leur obéissez-vous pas quand ils vous légalisent ce qu'Allah a interdit et vous interdisent ce qu'Allah a rendu licite? »- « Si »**, confirma le compagnon Adey. **« C'est en cela que réside votre adoration »** expliqua le Prophète ﷺ.

Nous comprenons dès lors que l'obéissance, l'allégeance, la soumission, le suivisme, etc., peuvent dans certains cas constituer des formes de chirk et de culte rendus à autre qu'Allah et donc au taghout. Le taghout étant ici une entité édictant la norme et organisant la vie collective, s'appropriant de la sorte ce qui ne revient qu'à Allah. L'imam Al Jourjani explique que le fait d'adorer Allah et de Le servir, *al 'ouboudiya*, signifie : **« C'est l'accomplissement des engagements, le respect des préceptes, la satisfaction de l'Existant et la constance dans l'infortune »**[10]. Quant à l'acte d'adoration, *al 'ibada*, il est définit comme étant : **« Tout acte de l'être humain légalement responsable (moukalaf) qui vient contrarier les passions de son âme, pour qu'Il puisse magnifier son Seigneur. »** [11]

L'Etat moderne, qu'il soit démocratique ou pas, peut-il donc être comparé à ces entités taghoutiques ? La réponse est forcément positive et ce en raison de la nature même de cet Etat, de son histoire, de ses fondements idéologiques, etc. Pour les sceptiques qui en douteraient encore, nous les invitons à lire ce que les spécialistes occidentaux disent eux-mêmes à ce sujet. Prenons le cas de la petite mais très occidentaliste Belgique: **« L'Etat a en effet un statut particulier dans l'ordre juridique belge. Puisqu'il est le seul à disposer d'un pouvoir souverain sur le territoire, l'Etat est le seul sujet qui peut *créer* des règles de droit ; il présente dès lors des caractéristiques qui le distinguent radicalement des autres sujets. En ce sens, l'Etat est unique. »** [12] Toujours dans le même ordre d'idées : **« Dès son élaboration, il se fonde sur l'idée d'unicité et donc d'indivisibilité du pouvoir sur un territoire donné. Au sein d'un Etat, il ne peut exister qu'un souverain, qui prend les décisions au nom et dans l'intérêt de tous. Le souverain doit dès lors être obéi par tous les citoyens, quelles que soient les opinions religieuses, morales et politiques de ces derniers. On ne peut en revanche admettre que plusieurs autorités (qu'elles soient temporelles et/ou spirituelles) prétendent exercer le pouvoir, ce qui ne peut mener qu'au conflit et même à la guerre. La seule manière de réaliser la paix est de renoncer à vouloir imposer ses propres conceptions morales, religieuses ou politiques, en acceptant d'obéir à une autorité unique, garante de stabilité et de sécurité. »**[13]

Plus loin : **« L'Etat est l'entité abstraite qui dispose du pouvoir souverain sur un territoire donné. »**[14]. Les auteurs nous citent cette édifiante citation : **« La souveraineté désigne le caractère suprême du pouvoir incarné par l'Etat. Ne détenant ses pouvoirs d'aucune autorité, si ce n'est**

[8] Sourate 3 verset 64
[9] Sourate 9 verset 31
[10] L'imam Al Jourjani, Le livre des définitions, 14ème siècle.
[11] Ibid.
[12] Corten Olivier, Schaus Annemie, Le droit comme idéologie ; introduction critique au droit, p. 26
[13] Ibid., p. 272
[14] Ibid., p. 27

de lui-même, l'Etat exerce sa puissance à l'abri de toute sujétion ou concurrence à l'égard d'un autre pouvoir. » Les auteurs poursuivent : **« Sur le plan interne, la souveraineté désigne le droit de l'Etat d'imposer sa volonté, en édictant des règles de droit (droit « positif ») et en donnant des ordres aux citoyens tout en pouvant recourir, le cas échéant, à des moyens de contrainte. Ces moyens peuvent, si nécessaire, s'étendre à l'utilisation de la force publique (police ou armée), utilisation qui reste le monopole de l'Etat. »**[15] Citons une dernière fois cet ouvrage : **« L'Etat a des droits extrêmement étendus. (…). Il a ensuite certains droits qui sont propres à sa qualité de puissance publique. On a vu que la souveraineté avait pour conséquence de lui conférer le droit d'édicter des règles, éventuellement à l'encontre de la volonté des destinataires, mais aussi de mettre en œuvre des mécanismes coercitifs. », (…), « L'Etat a aussi, toujours en tant que puissance publique, des obligations. De manière générale, tous les actes de l'Etat doivent trouver leur source dans le droit positif : Constitution, loi,…L'Etat n'a pas d'autres compétences que celles qui sont prévues par la loi au sens large. »**[16]

Nous venons de voir certains rôles et pouvoirs de l'Etat mécréant belge mais rappelons que ce dernier n'est pas classé parmi les Etats « forts » dont la présence dans l'esprit et le cœur des citoyens est beaucoup plus prégnante. Ceci colle parfaitement avec la définition du taghout telle que présente dans la doctrine islamique. Le Prophète Youssef ﷺ affirmait: **« Le houkm n'appartient qu'à Allah et Il vous a ordonné de n'adorer que Lui »**[17]. L'imam Al Jourjani définit le « houkm » comme étant : **« le jugement, la règle, le principe, la norme, la sagesse, la sage décision**[18]**. »**

Nous comprenons dès lors que le commandement, le pouvoir et l'élaboration de la norme de façon absolue ne reviennent qu'à Allah et rien qu'à Allah. Le verset étant d'une parfaite clarté. Le professeur Ismail Al Faruqi précise à ce sujet : **« Ethiquement, cet Etat n'avait aucun pouvoir pour légiférer. La loi morale à laquelle il se considérait soumis était dictée par Allah. L'Etat existait pour accomplir Sa volonté. Sa mission sur terre était de s'y répandre et d'unifier ainsi tous les humains sur la base de l'obéissance et du service à Allah, car Dieu a constitué les humains en tribus et en nations afin qu'ils puissent se comprendre et coopérer. Dans l'Etat islamique, la souveraineté appartient à la loi. L'Etat, avec ses institutions, n'est que l'exécuteur de la loi. Cette loi divine prescrit à l'Etat la mission de transformer le monde et l'humanité pour les faire accomplir les modèles et devoirs révélés par Allah. »**[19]

Toute entité qui vise à arbitrer les conflits, à réguler d'un point de vue normatif les actes et les relations entre les individus, qui installera des tribunaux, des institutions visant à garantir la protection et l'application de ce droit est considérée comme une fausse divinité adorée et obéit en dehors d'Allah par l'islam originel.

L'islam va encore plus loin : le couple coran/sunna stipule que la conformité du droit avec la législation divine n'est pas suffisante ; il est primordial que la source du droit trouve son origine dans la volonté divine et rien que dans celle-ci, afin que seule l'autorité et la souveraineté divines soient reconnues. Un député « musulman » qui voterait une loi en conformité avec l'islam ou une autre contre une loi en divergence avec l'islam aura contrairement aux apparences associé à Allah comme l'explique divers savants que ce soit Abou Moundir Al Chinqiti ou encore Al Chadouli. Le Dr. Al Faruqi ajoutera : **« C'est Dieu qui a institué l'Etat et l'ordre politique. Prendre part au**

[15] Ibid., p. 28
[16] Ibid., p. 29
[17] Sourate 12 verset 40
[18] L'imam Al Jourjani, Le Livre des définitions, 14ème siècle.
[19] FARUQI Ismail, Tawhid : philosophie du monothéisme musulman, éditions IIIT, 2006.

fonctionnement de la vie politique est donc un devoir religieux. Le gouvernant doit se soumettre à la loi de Dieu, et le gouverné doit conseiller et aider le gouvernant pour qu'il respecte la loi. Tous deux doivent en permanence mobiliser leurs efforts pour approfondir son application. »[20]

Cet individu n'aura pas considéré le Créateur comme le Législateur Suprême mais l'Etat et ses institutions, et ce, peu importe la nature de cet Etat et les lois promulguées. Les lois qui seraient votées *« au nom du Peuple »*, malgré leur 99% de correspondance avec le Coran et la Sunna, ne seront pas approuvées comme étant des lois islamiques. Le but premier étant de réaliser l'unicité divine et non pas uniquement l'application de normes en apparences divines.

Quelle est grande la différence entre celui qui réalise son sacrifice de l'Aïd au nom du peuple, obsédé par le rituel et la forte recommandation de faire vivre cette Sunna, oubliant jusqu'à l'unicité divine et celui qui garde à l'esprit la finalité de l'acte et le fait pour Allah, rien que pour Allah et en conformité avec les commandements d'Allah. L'erreur des islamo-démocrates ou islamo-légalistes, légitimant et participant à l'ordre temporel non-islamique, réside donc dans le fait de voir dans la norme ou le rituel le but ultime[21].

Le tawhid se parachève par la reconnaissance exclusive de la souveraineté normative du corpus scripturaire islamique. Sayed Qotb notait à ce propos : **«Tout gouvernement qui se réclame du magistère de Dieu et s'emploie à appliquer la loi islamique est un gouvernement musulman. Tout gouvernement qui ne se fonde pas sur le principe du magistère exclusif de Dieu et n'applique pas la charia ne sera pas reconnu par l'Islam même s'il est conduit par une assemblée religieuse, et même s'il se qualifie lui-même de musulman »**[22]

Afin d'appuyer notre raisonnement, nous poursuivrons par les réflexions de l'universitaire Georges Burdeau : **« Les prérogatives qui s'attachent au Pouvoir, les possibilités qu'impliquent son exercice, les responsabilités et les ressources qui lui sont inhérentes, paraissent excéder les attributs de la nature humaine. Il n'est alors que deux solutions possibles pour expliquer la puissance dont sont imprégnés les décisions des gouvernants : ou bien diviniser le chef pour rétablir un équilibre entre son Pouvoir et ses qualités personnelles ; ou bien placer le fondement du Pouvoir, en dehors des gouvernants, dans une institution capable d'en soutenir, sans chanceler, les surhumaines propriétés. (…). Ce n'est pas un hasard que je rapproche ainsi la divinisation du chef que connurent les empires d'autrefois avec le phénomène relativement moderne de l'institutionnalisation du Pouvoir. »**[23]

Continuons : **« Et cependant personne n'a jamais vu ni ce Pouvoir désincarné, ni l'Etat qui en est le siège. Comment alors expliquer l'audience quasiment universelle que rencontre l'idée que la réalité visible du Pouvoir ne suffit pas en rendre compte dans sa totalité ? Cette explication réside, à mon sens, dans le fait que le concept d'Etat n'est, au fond, que la rationalisation d'une croyance qui ne saurait être avouée dans un milieu intellectuellement évolué. Ne pouvant plus attacher crédit aux fables, prodiges ni à l'onction sacrée, on demande à une construction intellectuellement rationnelle ce que, dans les siècles anciens, les hommes attendaient de la légende ou de la mythologie. Disons plus brutalement que l'idée de l'Etat est venue se substituer aux forces mystérieuses qui, dans la pensée magique, se subordonnent l'esprit des chefs. Au lieu de voir en eux les agents d'une puissance surnaturelle, d'admettre qu'ils doivent leur titre à une**

[20] Ibid.
[21] Le Dr. Iyad Qouneybi a fort bien développé ces sujets dans ces interventions disponibles sur internet.
[22] QOTB Sayed, La justice sociale en Islam, p. 153
[23] BURDEAU Georges, L'Etat, p. 79 à 80

épreuve d'initiation victorieusement surmontée ou d'en faire les dépositaires de la volonté des dieux, on rattachera leur autorité à un Pouvoir rationnellement conçu pour recevoir en eux figure humaine, sans cesser cependant d'être supérieur aux hommes. Le concept d'Etat rend acceptable le Pouvoir, en résolvant la contradiction qu'il recèle et qui tient à ce qu'il est individuellement intolérable et socialement inéluctable. Par là, l'idée de l'Etat rejoint bien la raison d'être de la pensée magique qui, par le sens qu'elle attribue aux phénomènes qu'elle explique, subordonne les comportements individuels aux croyances collectives. »[24]

Dès lors, il incombe aux musulmans qui en ont les capacités de désavouer ce néo-chirk. Toutes les armes intellectuelles, toute l'énergie nécessaire, toutes les aptitudes et connaissances doivent être mises au service de l'édification d'une muraille infranchissable afin de barrer le chemin à ces sournoises superstitions qui se présentent sous les dehors de la raison et de l'évolution conceptuelle la plus aboutie et prenant d'assaut l'islam par la voie gauche et droite, par devant et derrière, de manière parfaitement iblissiaque.

Légitimer l'Etat moderne (démocratique ou pas), par le vote, des cérémonies d'allégeance telles que le serment du respect de l'ordre constitutionnel, la ferveur patriotique ou l'engagement militaire, la loyauté citoyenne ou autres, revient donc à avaliser la croyance en des forces obscures habillées de la robe de la logique rationnelle ayant le pouvoir de marquer les limites du licite et de l'illicite dans l'espace social. Le musulman ne peut donc soutenir ce qui constitue l'antithèse même de l'islam comme le précise très bien le Dr. Ismail Al Faruqi : **« La Oumma n'est donc gouvernée ni par ses règles, ni par son peuple, les gouvernés. Les uns comme les autres tombent sous le coup de la loi. Le gouvernant n'est qu'un simple exécutant de la loi. Les règles, soit pour l'agent qui agit, soit pour celui qui subit l'action des autres, sont des instruments d'instanciation de la loi. La Oumma n'est pas une assemblée législative éthique : elle ne produit pas la loi morale, qui n'est donc pas l'expression de la volonté générale du peuple. Cette loi est divine. Elle vient de Dieu. En tant que telle, elle est suprême. Quand le Musulman dit : « Pas de souveraineté en dehors d'Allah », ou « Allah est l'unique Roi, Souverain, Seigneur et Maître », ce qui constitue le cœur même et l'essence de son expérience religieuse, il s'impose d'obéir à la volonté de Dieu. Dieu, le Souverain, détient le pouvoir absolu sur toute la création. »**[25]

Accepter l'autorité de ces entités remet en question les fondements même de l'islam pouvant mener à son écroulement, sa finale destruction et à l'allégeance complète d'une communauté musulmane déjà assez faible et désorganisée. Phillippe Braud notait : **« Aucune société ne peut se passer de mythe fondateur, c'est-à-dire de croyances matricielles, souvent indémontrables, à partir desquelles peut être édifié un ordre politique quelconque. La suprématie de la volonté populaire et son corrélat, l'investiture des gouvernants en tant que représentants du Peuple, jouent ce rôle en démocratie »**[26]**.** Le Coran énonce quant à lui : **« Juge alors parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, et prends garde qu'ils ne tentent de t'éloigner d'une partie de ce qu'Allah t'a révélé. (…). Est-ce donc le jugement du temps de l'Ignorance qu'ils cherchent? Qu'y a-t-il de meilleur qu'Allah, en matière de jugement pour des gens qui ont une foi ferme? »**[27]

Le *« jugement du temps de l'ignorance »* ou jahiliya désigne les époques où les hommes s'étaient coupés du lien et de la guidance de Dieu s'étant ainsi fourvoyés dans les labyrinthes du chirk, de l'injustice et de la bestialité. Ces croyances indémontrables qui sont à la base de l'Etat moderne, et

---

[24] Ibid., p. 80 à 81
[25] Op. cit, FARUQI Ismail
[26] BRAUD Philippe, La démocratie politique, p.78
[27] Sourate 5 versets 49 à 50

démocratique, sont rejetées par l'islam qui n'accepte que ce qui repose sur des preuves irréfutables, ne validant ainsi des positions doctrinales et philosophiques que sur base de leurs solidités intrinsèques et surtout en fonction de leur origine divine assurant leur perfection. « Présentez vos preuves si vous êtes véridiques ! » dit le Coran.

Le cheikh Mohamed Al Woussabi est catégorique au sujet de la reconnaissance d'une législation non-divine qu'il considère comme un acte de mécréance : **« Il englobe aussi toute personne qui considère qu'il est permis de juger avec une loi autre que celle d'Allah dans les relations sociales, les peines et autres, même si elle ne considère pas que cette loi est meilleure que les lois divines, car en agissant de la sorte elle a rendu licite ce qu'Allah a unanimement rendu illicite. Cela concerne aussi toute personne rendant licite ce qu'Allah et Son Prophète ont rendu illicite parmi les choses qui sont connues de la religion par nécessité telles que les rapports sexuels extraconjugaux, les intérêts usuraires, l'alcool, juger avec d'autres lois que celles d'Allah, et autre…Cette personne est alors mécréante selon le consensus des musulmans. »** [28]

Allah dit : ***« Si la vérité était conforme à leurs passions, les cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent seraient, certes, corrompus. Au contraire, Nous leur avons donné le rappel mais ils s'en détournent. »***[29] Nous pouvons aisément observer tout autour de nous les dégâts générés par ces ordres politico-juridiques, structurés autour de « vérités » conformes aux passions de leurs fondateurs, dont les racines idéologiques complètement périmées et empoisonnées sécrètent des phénomènes profondément destructeurs pour les sociétés contemporaines. Dans certaines capitales d'Europe, les commissariats sont entourés de bars remplis d'alcooliques, de dizaines de sdf vivants dans la déchéance la plus complète et ces mêmes institutions d'Etat sont parfois implantées dans des quartiers où sévit une prostitution quasi industrielle. En partant du postulat que la police constitue le reflet d'un système que penser alors de ce même système qui se prétend humaniste alors que se déroulent sous ses yeux la déshumanisation la plus aliénante ?

L'Etat moderne, fondé sur l'idée que la Raison (une idole mérite bien une majuscule) est maîtresse, que l'homme de par ses capacités intellectuelles et ses avancées techniques trouvera toutes les solutions qui guideront la nation à son apogée, se voit confier la tâche de produire le bonheur, l'harmonie et la sécurité. Pourtant, nous ne distinguons que désespoir, répression et injustices et de manière quotidienne. Allah dit : **« Et quand on leur dit: ‹Ne semez pas la corruption sur la terre›, ils disent: ‹Au contraire nous ne sommes que des réformateurs!› Certes, ce sont eux les véritables corrupteurs, mais ils ne s'en rendent pas compte. »**[30]

Aujourd'hui, la crise et les plans d'austérité votés dans plusieurs pays européens conduisent à changer les lois afin de réprimer les légitimes contestations d'une génération dont l'avenir a été hypothéqué aussi bien par les milieux de la finance que par les autorités publiques qui pour récompenser les banques ont renfloué leurs coffres déjà assez bien garnis et ont décidé de retirer les quelques aides qui permettaient à des dizaines de milliers de personnes de survivre.

[28] Cheikh Mohamed Al Woussabi, Leçons de Tawhid ; Al Qawl Al Moufid, éditions Tawbah, p. 38 et 39
[29] Sourate 23 verset 71
[30] Sourate 2 versets 11 et 12

L’Espagne vient de munir son arsenal législatif de nouvelles sanctions visant à lutter contre les manifestations.[31] Cet ordre politique est donc profondément corrompu et ne tient aucunement compte du bien-être des populations même non-musulmanes, sécularisées et parfaitement citoyennes. L’Etat en collaboration avec d’autres forces est synonyme d’exploitation et ce depuis sa naissance, seules les luttes sociales et politiques le forcèrent à adopter des dispositifs de protection des plus faibles.

De façon parfaitement décomplexée et sûr de lui, en plaçant sa confiance en Allah, le musulman déclarera la guerre à l’Etat moderne, à l’Etat-nation, à l’Etat démocratique, selon son contexte, en évaluant correctement le rapport de force, un peu à la manière de ce que disait Henri David Thoreau : **«Le dollar est innocent mais ce qui m'importe c'est de repérer les effets de mon allégeance. En fait, je déclare tranquillement la guerre à l'Etat, à ma manière, bien que je souhaite continuer d'en retirer les utilités et les avantages que je pourrai, c'est bien naturel ».**[32] Le musulman doit déclarer sa non-reconnaissance de la légitimité de ces systèmes, de leurs valeurs, de leurs idéaux, de leurs normes, de leurs fables et autres tromperies ! Thoreau disait ailleurs : **« Ceux qui, tout en critiquant le type et les décisions d'un gouvernement, lui donnent leur allégeance et leur soutien sont assurément ses soutiens les plus scrupuleux et donc souvent les obstacles les plus sérieux à la réforme. »**[33] Le Prophète ﷺ enseignait **: « Le meilleur des jihad est une parole de vérité à la face d’un dirigeant tyrannique »**[34]

Que penser donc de la parole de vérité adressée à l’Etat moderne mécréant, ayant pris la forme d’un taghout et qui plus est, tue, bombarde, occupe et humilie les musulmans un peu partout sur la planète sans oublier l’oppression structurelle que ces derniers subissent en Europe. Ces Etats ont détruit une bonne partie de l’humanité, exterminé des populations entières et continuent à vivre sur le dos des faibles de ce monde. La nature de l’Etat moderne est indissociable de sa conséquence pratique à savoir la domination coloniale et néocoloniale. Thoreau déclarait très courageusement : **« Quel est le comportement qui s'impose à un homme face à ce gouvernement américain, aujourd'hui? Je réponds qu'il ne peut sans honte y être associé. Je ne puis un seul instant reconnaître cette organisation politique pour mon gouvernement puisqu'elle est aussi le gouvernement de l'esclave. Tous les hommes admettent le droit à la révolution; c’est-à-dire le droit de refuser l'allégeance au gouvernement, et celui de lui résister, quand sa tyrannie ou son inefficacité sont grandes et insupportables. »**[35]

Nous avons donc questionné la nature profondément idolâtre de l’Etat, nous avons vu la nécessité de lui résister, de réaliser une brèche dans l’ordre établit au moins dans nos esprits car c’est dans les cœurs et les esprits que commence la véritable révolution. Howard Zinn notait à ce propos : **« Si ceux qui tiennent les rênes de la société – politiciens, chefs d’entreprise, magnats de la presse et de la télévision – se montrent capables de contrôler nos idées, ils sont à peu près assurés de conserver leur pouvoir. Nul besoin de soldats dans les rues. Nous nous contrôlerons nous-mêmes. »**[36]

L’islam enseigne que les métamorphoses sociétales ne peuvent s’effectuer sans bouleversement mental, psychologique et idéologique dans le chef de chaque individu participant au processus de changement. Sayed Qotb dans son œuvre « *Jalons* » expose la manière dont les Compagnons du

---

[31] http://www.rtbf.be/info/monde/detail_le-gouvernement-espagnol-muscle-sa-legislation-anti-manifestation?id=7862427
[32] Henri David Thoreau, Désobéissance civile
[33] Ibid.
[34] Muslim, Ahmed, etc.
[35] Op. cit, Thoreau
[36] ZINN Howard, Désobéissance civile et démocratie, Marseille, 2010, Agone, page 2

Messager ﷺ ont su laver leurs esprits de toute trace, de toute absurdité, de tout mythe et autres représentations issus de la culture arabe mécréante. L'anarchiste Jean Grave exprimait lui aussi l'importance du changement personnel par l'effort de réflexion : **« La révolution n'est pas une entité dont la puissance agit en vertu d'une force secrète qu'elle tirerait d'elle-même. Ce n'est pas un personnage métaphysique doué de toutes les virtualités. C'est un fait qui s'accomplit sous l'impulsion d'individualités qui ne pourront opérer autour d'elles que les transformations qu'elles auront su, au préalable, déjà opérer dans leur cerveau. »**[37]

Notre propos n'est pas un appel à la lutte armée ou à renverser les Etats occidentaux mais plutôt un appel à la libération de nos esprits de l'emprise de leurs dogmes, à la dénonciation des légendes sur lesquelles ils bâtissent leur domination et un appel à la résistance aux côtés des opprimés et des faibles musulmans ou pas. De façon identique et plus déterminée encore, un appel à la résistance contre les tyrannies taghoutiques du monde musulman dont l'effondrement est beaucoup plus proche avec l'aide d'Allah ! Ismail Al Faruqi rappelait le devoir du musulman : « **Perturber le flot de l'espace-temps, ou transformer la création, est donc l'impératif moral du musulman. Il doit entrer dans la brutalité et le désordre de l'histoire et y produire la transformation souhaitée. Il ne peut mener une existence monastique, dans l'isolement, sauf comme un entraînement à l'autodiscipline et à la maîtrise de soi. Même dans ce cas, si l'entraînement n'est pas destiné à obtenir une réussite plus grande dans la transformation de l'espace-temps, il est condamné à n'être qu'un égocentrisme non éthique, car le but serait alors la transformation de soi comme une fin en soi, et non comme une préparation à la transformation du monde. »**[38]

Autant Jean Grave que Sayed Qotb[39] nous expliquent que la victoire, la révolution et la fin de l'injustice ne peuvent prendre place sans l'action humaine ! Qotb écarte les attitudes défaitistes ou passives qui nourrissent les esprits de certains musulmans espérant voir un miracle se produire, attendant la libération de la Palestine ou la chute d'Assad ou la fin de l'islamophobie car ils sont convaincus que cela se réalisera et que le Créateur fera triompher Ses serviteurs.

Cette conviction, à moitié juste, les enfonce dans le sol de l'inaction et de l'attentisme. Cela se réalisera effectivement par la volonté d'Allah mais ce dernier nous commande de nous investir personnellement, que l'on soit un frère ou une sœur, par l'engagement, par l'organisation et le sacrifice de nos biens, nos intelligences et nos personnes. Ismail Al Faruqi l'indiquait également : **«Chaque femme, comme chaque homme, doit porter le fardeau du service d'Allah et apporter un plus à la Oumma, en fonction de ses propres talents et de son aptitude la meilleure. Cette tâche est encore plus impérative aujourd'hui, en raison du déclin de la Oumma et du sommeil dans lequel elle se trouve. Personne ne peut ni ne doit s'y soustraire. Notre situation actuelle impose que chaque femme soit une femme engagée au moins pendant une partie de sa vie. Cela peut être durant ses études, ou durant la période où elle est mère au foyer, si elle vit dans une famille étendue, ou après la période où elle a élevé ses enfants.»**[40]

Afin de clôturer notre écrit, nous voudrions dans ces derniers paragraphes pouvoir rassembler la notion de taghout et l'idée de résistance au système dans une même analyse. Nous avons dès lors choisi de nous pencher sur le récit de Moïse ﷺ et de Pharaon afin d'illustrer nos précédentes réflexions.

---

[37] GRAVE Jean, Ce que nous voulons et autres textes anarchistes ; le machinisme, la panacée-révolution, la colonisation, Mille et une nuits, 2012

[38] FARUQI Ismail, Tawhid : philosophie du monothéisme musulman, IIIT, 2006

[39] QOTB Sayed, Ceci est la religion : l'islam par le martyr.

[40] Op. cit, ISMAIL Faruqi

Allah dit : ***« Nous allons te raconter en toute vérité, à l'intention des croyants, une partie de l'histoire de Moïse et de Pharaon. Pharaon se comportait en despote dans le pays. Il avait réparti ses habitants en clans afin d'en opprimer une partie en mettant à mort leurs fils et en ne laissant en vie que leurs filles, car c'était un être malfaisant. Or, Nous voulions apporter Notre aide à ces opprimés sur Terre, pour faire d'eux des dirigeants et des héritiers, en les rendant maîtres du pays, et faire subir à Pharaon, à Haman et à leurs armées ce qu'ils avaient tant redouté. »***[41]

Ainsi, nous apprenons que le système pharaonique fonctionnait de manière à couper une partie de la population du reste de la société profitant ainsi de sa minorisation pour mieux l'exploiter et la dominer. Pharaon était donc un tyran qui exerçait son pouvoir de façon cruelle. De la même manière certains systèmes politiques contemporains, divisent les habitants, créent des « classes sociales », des ghettos ou des quartiers composés de minorités ethniques, d'ouvriers ou d'esclaves ou encore d'individus dont l'asservissement permet tout simplement à d'autres de continuer à profiter des privilèges que leur confère leur position de dominateurs. Ce qui se déroule en Birmanie à l'encontre de la minorité musulmane exemplifie de manière parfaite ce phénomène : **« Parfois les dictateurs font d'une ethnie ou d'une minorité religieuse un bouc émissaire qui détourne la population des abus du gouvernement. C'est ce que fait le régime birman depuis des années »**, explique Tom Malinowski, de Human Rights Watch.[42]

Atteindre le sommet de la hiérarchie de l'Etat moderne est indéniablement un moyen d'acquérir prestige, richesses et sentiment de puissance infinie. Les clans et autres réseaux jouissant des privilèges du pouvoir, comme en Syrie par exemple, en viennent donc à éliminer toute forme de contestation intellectuelle, pacifique ou armée contre le système qu'ils pilotent. Les révolutions et autres luttes contre les pouvoir politico-militaires injustes sont la réponse aux exactions du pouvoir.

Jean Grave écrivait au sujet de la colonisation menée par les Etats modernes, les mêmes Etats qui tiraient sur les grévistes il y a quelques décennies et qui recommenceront probablement : **« La bête féroce que l'on élève et entretient sous le nom de soldat est lâchée sur des populations inoffensives qui se voient livrées à tous les excès que pourront imaginer ces brutes déchaînées : on viole les femmes, on égorge les enfants, des villages sont livrés aux flammes, des populations entières sont chassées dans la plaine où elles périront fatalement de misère. Ce n'est que cela, laissez passer, c'est une nation policée, qui porte la civilisation chez des sauvages ! »**[43]

Allah dit : ***« Et lorsque ton Seigneur appela Moïse: ‹Rends-toi auprès du clan injuste, auprès du clan de Pharaon›; ne craindront-ils pas (Allah)? Il dit: ‹Seigneur, je crains qu'ils ne me traitent de menteur; que ma poitrine ne se serre, et que ma langue ne soit embarrassée: Mande donc Aaron. (…). Rendez-vous donc tous deux auprès de Pharaon, puis dites: ‹Nous sommes les messagers du Seigneur de l'univers, pour que tu renvoies les Enfants d'Israël avec nous›. »***[44] ***« Va trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites ! » - « Seigneur, dit Moïse, fais cesser l'angoisse qui me serre le cœur ! Facilite ma tâche ! Délie ma langue et débarrasse-la de toute ambiguïté, afin qu'on comprenne ce que je dis ! » (…). «Je t'ai choisi pour servir Ma cause .Partez, toi et ton frère, munis de Nos signes ; et ne négligez pas de M'invoquer. Allez vers Pharaon dont l'impiété ne***

[41] Sourate 28 versets 3 à 6

[42] http://fr.euronews.com/2012/10/28/un-village-musulman-raye-de-la-carte-par-des-bouddhistes-birmans/

[43] Op. cit, GRAVE Jean

[44] Sourate 26 versets 10, 11, 12, 13 et 16, 17.

connaît plus de limites. Parlez-lui un langage conciliant ! Peut-être sera-t-il amené à réfléchir ou à Me craindre. »[45]

Face aux dérives et déviances de Pharaon, Moïse عليه السلام et Aaron عليه السلام furent chargés de rappeler à l'ordre Pharaon. La première étape de leur mission fut qu'ils conçoivent clairement la mécréance et la tyrannie de Pharaon, la deuxième étape fut leur préparation, l'union de leurs forces et ensuite la confrontation pacifique en invitant Pharaon à revenir à la vérité et à l'application de la stricte justice en affranchissant les populations qu'il asservissait.

De la même manière, aujourd'hui, les musulmans doivent avoir une idée claire de leurs ennemis, de leur puissance, de leurs principes idéologiques ainsi que leurs objectifs et faiblesses. De la même manière, ils doivent les rappeler à l'ordre par le meilleur des jihad : la parole de vérité de l'individu faible et dominé faisant face au tyran qui pourrait lui exercer, à tout moment, sa coercition de la manière la plus brutale.

Ici, le système n'est pas encore en « alerte », il n'a pas encore d'ennemis clairs à éliminer, tout se déroule encore dans le cœur et l'esprit des futurs résistants. Une autre remarque pertinente appuyant notre réflexion est faite par Jean Grave : **« Si, de tout temps, ils ont été majorité ceux qui avaient à souffrir de l'arbitraire social, ils n'étaient que minorité très infime ceux qui avaient compris que le mécanisme social fonctionnait à leur détriment. De tout temps aussi, cette minorité a existé. Toujours il y a eu des individus qui étouffaient sous l'état de choses existant et voulaient élargir le cercle dans lequel se mouvait l'humanité. Mais, en temps ordinaire, ces individus restaient isolés, incompris de l'énorme masse. Ce n'était que lorsqu'un noyau plus important d'individus était parvenu à s'assimiler quelques-unes de leurs vérités que ces vérités devenaient aptes à commotionner les foules. »**[46]

Allah dit **:** ***« [Pharaon] dit aux notables autour de lui: ‹Voilà en vérité un magicien savant. Il veut par sa magie vous expulser de votre terre. que commandez-vous?› Ils dirent: ‹Remets-les à plus tard, [lui] et son frère, et envoie des gens dans les villes, pour rassembler, et t'amener tout grand magicien savant›. Les magiciens furent donc réunis en rendez-vous au jour convenu. Et il fut dit aux gens: ‹Est-ce que vous allez vous réunir, afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs?›Puis, lorsque les magiciens arrivèrent, ils dirent à Pharaon: ‹Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs?› Il dit: ‹Oui, bien sûr, vous serez alors parmi mes proches! Moïse leur dit: ‹Jetez ce que vous avez à jeter›. Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent: ‹Par la puissance de Pharaon!... C'est nous qui serons les vainqueurs›. Puis Moïse jeta son bâton, et voilà qu'il happait ce qu'ils avaient fabriqué. »***[47]

Les résistants entrent en jeu, ils commencent à remettre publiquement en question le fonctionnement du système. Ils en appellent à un changement radical ; il n'est pas question de modifier quelques éléments secondaires, il ne s'agit pas d'un changement de façade mais d'une refonte complète du système de valeurs, de l'organisation sociale et politique comme de l'idéologie dominante. Identiquement à tous les prophètes, Moïse عليه السلام s'adressa directement aux élites, aux notables ! Moïse عليه السلام interpella directement Pharaon ce dernier étant le symbole par excellence de l'édifice taghoutique et tyrannique. Il convient comme le dit le Coran de combattre les leaders de la mécréance.

---

[45] Sourate 20 versets 24 à 28 et 41 à 44
[46] Op. cit, GRAVE Jean
[47] Sourate 26 versets 34 à 45

A cet instant se met en branle la machine de propagande contre les résistants. Il s'agira par le mensonge, la manipulation médiatique, la diffamation et l'invention, de diaboliser, de discréditer, éloigner le reste des gens du message de vérité, de résistance et de changement afin d'enrayer toute potentielle détérioration de la main mise des tyrans sur les individus. Ici, les magiciens de Pharaon jouent le rôle des médias, des intellectuels et autres centres de diffusion du discours dominant dont le rôle est d'assurer la survivance du système qui leur permet d'exister. Les magiciens se servent donc d'illusions et de diversions pour donner l'impression d'une puissance inégalable de Pharaon et sa caste.

L'Etat et les médias possèdent les mêmes intérêts et les mêmes représentations du monde ; ils vont s'unir dans la production d'un discours, d'une « storytelling » qu'ils diffuseront de façon massive à chaque événement, ce qui préparera les esprits aux arrestations et aux poursuites en justice pour les dites démocraties et avec des procès totalement iniques, accompagnés de tortures et d'humiliations pour les dictatures alliées de ces mêmes démocraties. Les magiciens de Pharaon sont les nouveaux chiens de garde de Serge Halimi, ils fabriquent le consentement comme dirait Noam Chomsky.

Moïse ﷺ avec l'aide d'Allah réduira la ruse des magiciens à néant…Quand les résistants répondent de façon efficace à la propagande et aux plans machiavéliques du pouvoir par la contre-propagande, la solidarité et la fraternité, quand de plus en plus d'individus sont touchés par le discours, que les opprimés se retrouvent dans le discours révolutionnaire, quand le risque que les dominés se réveillent et rejettent les tromperies des dominants augmente, ces derniers changent de stratégie. Noam Chomsky explique : **« Notre point de vue est que les médias, entre autres fonctions, jouent le rôle de serviteurs et de propagandistes des puissants groupes qui les contrôlent et les financent. Les porteurs de ces intérêts ont des objectifs précis et des principes à faire valoir, ils sont aussi en position d'infléchir et d'encadrer l'orientation des médias. Cela ne s'opère généralement pas au moyen d'interventions directes et grossières mais plutôt grâce à la sélection d'un personnel politiquement aux normes et l'intériorisation par les rédacteurs et les journalistes des priorités et des critères définissant ce qu'est une information valable en conformité avec les politiques de l'establishment. »**[48]

Les magiciens de Pharaon afin de discréditer Moïse ﷺ vont demander à Pharaon ce qu'ils pourraient gagner de leurs interventions ? Ce dernier leur promis alors l'ascension sociale et une place rapprochée au sein de son pouvoir ce qui motiva les magiciens. Aujourd'hui, pour lutter contre l'islam et les musulmans, ou d'autres groupes opprimés, sont recrutés tous ceux qui peuvent tenir des discours contre l'islam et les faibles, tous ceux qui auront le cynisme d'exprimer les profondes intentions de l'Etat et des puissants groupes. C'est la raison de l'omniprésence dans les médias de Caroline Fourest, de Chalghoumi et d'autres qui sont utilisés par le système et en retour ils auront droit à une amélioration de leurs conditions matérielles…Ce sont les magiciens de l'Etat raciste, oppresseur et surtout moderne.

Allah dit **:** ***«Vraiment, dit Pharaon, votre messager qui vous a été envoyé, est un fou›. »***[49]

La phase suivante est d'user de la terminologie la plus effrayante : « sorciers, fous, semeurs de désordre » afin de donner l'image la plus sordide possible des prophètes et de leurs disciples. Pierre Bourdieu disait : **« Nommer, on le sait, c'est faire voir, c'est créer, porter à l'existence. Et les mots peuvent faire des ravages : islam, islamique, islamiste – le foulard est-il islamique ou islamiste ?**

48 CHOMSKY Noam, HERMAN Edward, La fabrication du consentement ; de la propagande médiatique en démocratie, Marseille, Agone/Contre-feux, 2009
49 Sourate 26 verset 27

Et s'il s'agissait simplement d'un fichu, *sans plus* ? Il m'arrive d'avoir envie de reprendre chaque mot des présentateurs qui parlent souvent à la légère, sans avoir la moindre idée de la difficulté et de la gravité de ce qu'ils évoquent et des responsabilités qu'ils encourent en les évoquant, devant des milliers de téléspectateurs, sans les comprendre et sans comprendre qu'ils ne les comprennent pas. Parce que ces mots font des choses, créent des fantasmes, des peurs, des phobies ou, simplement, des représentations fausses. »[50]

Allah dit : ***« Puis, Pharaon envoya des rassembleurs dire dans les villes: ‹Ce sont, en fait, une bande peu nombreuse, mais ils nous irritent, tandis que nous sommes tous vigilants›. »***[51]

Rappelons-nous des derniers événements à Bruxelles, en mai 2012, lorsqu'une jeune femme, convertie à l'islam, fut agressée par des agents de police ; elle fut frappée, insultée, ses vêtements furent arrachés et déchirés. Deux journées « d'émeutes » suivirent l'agression. La classe politique et les médias belges ont tout fait pour diaboliser tous ceux qui résistèrent et dénoncèrent l'islamophobie structurelle en les faisant passer pour une minorité d'illuminés, extrémistes, glorificateurs de la violence.

Le but de cette manœuvre fut que la majorité des musulmans s'écartent et se dissocient des résistants. Afin de ne pas susciter la colère du maître beaucoup décidèrent et préférèrent accuser les résistants en leurs faisant porter la responsabilité de la situation de crise, l'opération fut plus ou moins bien menée, la plupart des imams condamnèrent non pas l'agression de notre sœur mais plutôt ceux qui défendirent son honneur.

D'ailleurs, Joëlle Milquet ne cessait de rappeler que la majorité des musulmans est composée de gens paisibles et totalement intégrés…malheureusement. Ici, la ministre de l'Intérieur, fit usage de procédés très élémentaires en matière de propagande politique. Jean-Marie Domenach dans son ouvrage *« La propagande politique »* décortique ces méthodes aussi bien pharaoniques que belges : **« On s'attaquera donc toujours à des individus ou à de petites fractions, jamais à des masses sociales ou nationales dans leur ensemble. Ainsi Hitler n'a-t-il jamais prétendu combattre la classe ouvrière marxiste, mais quelques « judéo-marxistes qui tirent les ficelles », jamais l'Eglise, mais « une clique de prêtres hostiles à l'Etat. » Dans leur propagande destinée aux catholiques et aux socialistes, les partis communistes se comportent selon cette règle. On aperçoit ici les raisons de la place énorme prise dans la propagande par les notions de clique, de complot, de conspiration. Les grands procès politiques, comme celui de l'incendie du Reichstag ou le procès de Rajk, viennent à point pour authentifier la réalité du complot dénoncé et convaincre la masse qu'elle n'a effectivement contre elle qu'une clique d'espions, de saboteurs et de traîtres. Autant que possible, on essayera de rattacher ce lot infime d'adversaires reconnus à une seule catégorie ou à un seul individu.**[52] **(…) Quand cette catégorie apparait insuffisamment homogène, on la crée d'autorité en reliant ses adversaires dans une énumération répétée aussi fréquemment que possible, pour répandre la conviction qu'ils sont à mettre « tous dans le même sac. »**[53]

Le système dans lequel nous vivons fonctionne à la manière du pouvoir pharaonique. Les détenteurs du capital symbolique, culturel, financier salissent, disqualifient et accusent les résistants à leur oppression et à leurs balivernes des pires choses: « terroristes », « extrémistes », « intégristes »

[50] BOURDIEU Pierre, Sur la télévision, Raisons d'agir, 2008, p. 19
[51] Sourate 26 versets 53 à 56
[52] Obama précisera qu'il ne combat pas l'islam mais un petit groupe de « terroristes ». On imagine mal les dirigeants occidentaux nous dire : « Nous combattons l'islam et cette minorité de musulmans armés qui résistent à nos exactions, nuisent à nos intérêts et à notre désir de mettre sous nos pieds la Oumma islamique. »
[53] DOMENACH Jean-Marie, La propagande politique, Que sais-je ?, 1979, p. 52-53

« islamistes radicaux », « fondamentalistes », « islamo-fascistes », « ils diffusent la haine, la violence et troublent l'ordre public »...!

L'Etat défend les lois qu'il a lui-même produite (et qu'il modifie selon ses intérêts) et vise à neutraliser tout discours authentique remettant en questions ses valeurs, mythes et dogmes tout comme les élites égyptiennes demandaient à Pharaon de défendre leurs idoles et donc le mode de vie qui en découle. Aujourd'hui, il est demandé à l'Etat de défendre la **D**émocratie, la **N**ation, les **V**aleurs, la **M**odernité, la **L**iberté, la **L**aïcité et les **L**ois, nouvelles idoles des temps modernes. Ici, l'Etat mène la lutte sur 2 fronts : la défense de son idéologie, qui est pour nous mécréance, et la neutralisation de ceux qui dénoncent l'humiliation et l'oppression. L'Etat est donc producteur de mécréance et de violence physique et symbolique à l'encontre de tout individu remettant en question l'ordre établit de façon profonde.

Allah dit : ***« Alors les dignitaires du royaume de Pharaon s'écrièrent : « Vas-tu laisser Moïse et son peuple semer le désordre dans le pays et entraîner ta déchéance et celle de tes divinités ? » - « Nous mettrons à mort, répondit Pharaon, leurs fils et conserverons la vie à leurs filles. De toute façon, nous les tenons à notre merci ! ». – « Demandez l'assistance de Dieu, dit Moïse, à son peuple, et soyez patients ! La Terre est à Dieu. Il la donne en héritage à qui Il veut parmi Ses serviteurs, et l'heureuse fin est à ceux qui Le craignent. » - « Nous avons été maltraités, lui dirent-ils, avant ton arrivée et nous le sommes encore ! » - « Peut-être votre Seigneur fera-t-Il périr votre ennemi, reprit Moïse, et fera-t-Il de vous Ses héritiers sur la Terre, pour voir comment vous vous y comporterez ? »***[54]

Les dominants, journalistes et autres personnalités importantes participent à cette croisade et n'hésiteront pas à exiger que le pouvoir expédie au bûcher (pour l'instant) médiatico-politique les ennemis de la démocratie, les « salafistes jihadistes » et autres dangereux musulmans. Le pouvoir réagira de façon immédiate en rassurant les lobbys et en leur promettant de sévir contre ces fauteurs de troubles.

Allah dit : ***« Pharaon dira: ‹Avez-vous cru en lui avant que je ne vous le permette? En vérité, c'est lui votre chef, qui vous a enseigné la magie! Eh bien, vous saurez bientôt! Je vous couperai, sûrement, mains et jambes opposées, et vous crucifierai tous›. »***[55] ***« Si tu adoptes, dit [Pharaon], une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers›. ‹Et même si je t'apportais, dit [Moïse], une chose (une preuve) évidente? ‹Apporte-la, dit [Pharaon], si tu es du nombre des véridiques›. »***[56] ***« Nous envoyâmes effectivement Moïse avec Nos signes et une preuve évidente, vers Pharaon, Haman et Coré. Mais ils dirent: ‹Magicien! Grand menteur!› Puis, quand il leur eut apporté la vérité venant de Nous ils dirent: ‹Tuez les fils de ceux qui ont cru avec lui, et laissez leurs femmes›. Et les ruses des mécréants ne vont qu'en pure perte. Et Pharaon dit: ‹Laissez-moi tuer Moïse. Et qu'il appelle son Seigneur! Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse apparaître la corruption sur terre›. »***[57]

Le système de domination s'apercevant de la cohérence du discours, de la détermination et de la force de mobilisation des militants réagit par la menace et durcit le ton. Dans notre situation, on menacera de licenciement, de prison, de procès, etc., comme Pharaon qui en son temps avait ses propres moyens de répression. Plus près de nous, ce seront les attaques de drones au Pakistan, en Afghanistan, en Irak,

[54] Sourate 7 versets 127 à 129
[55] Sourate 26 verset 49
[56] Sourate 26 versets 29 à 31
[57] Sourate 40 versets 23 à 26

en Somalie et au Yémen pour éliminer les résistants de l'islam, ce seront également les interventions militaires en Somalie et bientôt au Mali. Ce seront les prisons secrètes et les rafles anti-musulmanes motivées par la « menace antiterroriste » que ce soit en France, en Belgique ou dans d'autres pays. A la Mecque, les musulmans connurent la torture, le mépris, la persécution et l'embargo. Tout cela ne doit aucunement décourager les véridiques, ce sont des procédés ancestraux et nous savons quelle a été la fin des injustes.

Allah dit : ***« Et par Ses paroles, Allah fera triompher la Vérité, quelque répulsion qu'en aient les criminels›. Personne ne crut (au message) de Moïse, sauf un groupe de jeunes gens de son peuple, par crainte de représailles de Pharaon et de leurs chefs, car Pharaon était dans son pays à la fois hautain et despote. ‹Ô mon peuple, dit Moïse, si vous croyez en Allah, mettez votre confiance en Lui, en tant que peuple soumis à leur Seigneur. » Ils répondirent alors : « Nous mettons notre confiance en Dieu. Seigneur ! Ne fais pas de nous une tentation pour ce peuple d'oppresseurs. Protège-nous par Ta miséricorde de ce peuple infidèle ! (…). « Et Moïse d'implorer : « Seigneur ! Tu as gratifié Pharaon et ses notables de faste et de grandes richesses en ce monde, qu'ils emploient, Seigneur, pour s'écarter davantage de Ta voie. Seigneur ! Anéantis leurs richesses et endurcis leurs cœurs afin qu'ils ne croient qu'au moment où ils seront en face du terrible châtiment. »***[58]

Quand le processus de diabolisation et de répression est lancé, de nombreux musulmans craignent d'être associés aux « extrémistes ». Afin de se préserver des conséquences de la réaction du maître, ils préfèrent garder leurs distances avec les personnes les plus engagées sauf une petite minorité qui comprend parfaitement les enjeux et ne baisserait la tête pour rien au monde. La résistance impliquant sacrifice et courage, il est plus facile de rester en dehors du tumulte. Ici, le système pharaonique est comparable à l'Empire que la Oumma affronte.

Les différentes autorités politiques que ce soit en Occident ou dans le monde musulman défendent un mode de vie qui éloigne du Créateur et laissent prospérer le mal et la perversion. Nos musulmans font donc face à une puissante machine broyant tout sur son passage, ils doivent absolument mettre leur confiance en Allah et ne jamais baisser les bras. Malgré la force de l'adversaire, ils seront les victorieux ou du moins ils jetteront les bases de la victoire des futures générations. Ismail Al Faruqi confirmait cela en disant : **« En tant que membre de la Oumma, le musulman n'est pas un conscrit, mais un volontaire de la vie, perpétuellement mobilisé pour réaliser l'absolu sur terre. »**[59]

Allah dit : ***« Et Pharaon fit une proclamation à son peuple et dit: ‹Ô mon peuple! Le royaume de l'Egypte ne m'appartient-il pas ainsi que ces canaux qui coulent à mes pieds? N'observez-vous donc pas? Ne suis-je par meilleur que ce misérable qui sait à peine s'exprimer? »***[60] ***« Ensuite, Nous envoyâmes Moïse et son frère Aaron avec Nos prodiges et une preuve évidente, vers Pharaon et ses notables mais ceux-ci s'enflèrent d'orgueil: ils étaient des gens hautains. Ils dirent: ‹Croirons-nous en deux hommes comme nous dont les congénères sont nos esclaves. Ils les traitèrent [tous deux] de menteurs et ils furent donc parmi les anéantis. »***[61]

---

[58] Sourate 10 versets 82 à 88
[59] Op. cit., FARUQI Ismail, p. 96
[60] Sourate 43 versets 51-52
[61] Sourate 23 versets 45 à 48

Anne Morelli déclare: **« Pour affaiblir la cause adverse, il faut présenter pour le moins ses chefs comme incapables et faire douter de leur fiabilité, de leur intégrité. »**[62] On parlera de trafic de drogue pour les uns (Abou Imran), de possession de matériel pornographique pour les autres (Ben Laden), de fréquentation des milieux de la prostitution pour certains (Awlaki) et d'homosexualité pour les derniers (Malcolm X), etc. Tout est bon pour que les résistants ne soient plus crédibles aux yeux de la masse opprimée.

Allah dit : ***« ‹Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebellé! Puis dis-lui: ‹Voudrais-tu te purifier? et que je te guide vers ton Seigneur afin que tu Le craignes?› Il lui fit voir le très grand miracle. Mais il le qualifia de mensonge et désobéit; Ensuite, il tourna le dos, s'en alla précipitamment, rassembla [les gens] et leur fit une proclamation, et dit: ‹C'est moi votre Seigneur, le très-Haut›. »***

En fin de compte, que proclama Pharaon ? Après avoir entendu le discours et les revendications de Moïse ﷺ, constatant le début de l'effritement de son système par la conversion de certains personnages importants, la sortie publique de certains membres de son clan qui proclamèrent leur foi après l'avoir longtemps caché, quand il comprit que la communauté qu'il asservissait pourrait lui échapper, il proclama : « Je suis votre suprême maître » ! Tout comme aujourd'hui l'Etat mécréant, dominateur proclame qu'il est l'autorité la plus haute et que sa loi sera appliquée de la manière la plus ferme ! L'Etat belge ou français n'acceptant aucunement la discussion de ses valeurs et références idéologiques. L'Etat moderne est le nouveau Pharaon.

Moïse ﷺ remettait en question le culte des idoles. Pharaon en proclamant : « C'est moi votre Seigneur le Très-Haut ! », rappelait que c'est sa loi, sa volonté et rien que celle-ci qui décide de ce qui est acceptable ou pas, c'est ainsi que les savants de l'islam expliquent ce verset. Tout comme l'Etat, laïc ou sécularisé, moderne et souverain, qui autorise la liberté de culte, Pharaon disait : **« ‹Avez-vous cru en lui avant que je ne vous y autorise? »**[63]**.** Pharaon autorisait différentes croyances tant que ces dernières se soumettaient à son autorité. Tout comme l'Etat mécréant contemporain autorise différentes conceptions de la vie à circuler tant qu'elles reconnaissent le pouvoir de l'idole principale, l'idole étatique, productrice du licite et de l'illicite. Allah dit : ***« N'est-il pas étonnant de voir ces gens qui prétendent croire à ce qui t'a été révélé et à ce qui a été révélé avant toi recourir à l'arbitrage et au jugement du Taghout, qu'ils avaient pourtant reçu ordre de renier ? Ainsi, Satan, veut les enfoncer encore davantage dans la voie de l'égarement. Et lorsqu'on les invite à se rallier aux révélations de Dieu et à Son Prophète, on voit ces hypocrites faire la sourde oreille et littéralement s'enfuir. »***[64]

Face au pharaon moderne, une seule solution : la diffusion de l'islam authentique. Détruire les mythes du taghout moderne dans nos esprits est l'unique voie par laquelle Allah nous soutiendra et fera triompher notre Oumma faible et opprimée. L'Etat moderne et ses lois avant d'exister matériellement, existent dans nos cœurs et nos intelligences. Bourdieu disait dans sa magistrale étude, *« Sur l'Etat »*: **«On est frappé souvent par l'aspect le plus phénoménal : les rebellions, les subversions, les insurrections, les révolutions, alors que ce qui est stupéfiant, étonnant, c'est l'inverse : le fait que l'ordre est si fréquemment observé. (…). Il me semble qu'on ne peut pas comprendre véritablement les rapports de force fondamentaux de l'ordre social sans faire intervenir la dimension symbolique de ces rapports : si les rapports de force n'étaient que des rapports de force physiques, militaires ou même économiques, il est probable qu'ils seraient infiniment plus**

[62] MORELLI Anne, Principes élémentaires de propagande de guerre, Quartier libre, 2006, p. 35
[63] Sourate 20 verset 71
[64] Sourate 4 versets 60-61

fragiles et très faciles à inverser. »[65] Tout musulman authentique adepte du TAWHID qui résiste à cet ordre corrompu et travaillant à l'instauration d'un nouvel ordre de justice, une nouvelle lieutenance...est un adepte de Moïse, Jésus et Mohamed, que la paix soient sur eux.

La tâche n'a rien de facile, d'un point de vue théorique ou pratique. Il est nécessaire pour la jeunesse musulmane de ne pas viser des objectifs à court terme et de ne pas alimenter son militantisme par l'émotion du moment mais de construire un édifice capable de résister aux futurs tsunamis qui émergeront sans aucun doute. Il y avait, il y a et il y aura encore et toujours des hommes élevant bien haut l'étendard du Tawhid, proclamant l'unicité divine et mettant fin au mensonge, au faux et la tyrannie. Comme le Messager ﷺ l'a promis, les résistants, les soldats du Créateur ne sauraient être réduits à l'impuissance, leurs ennemis ne pourront jamais les vaincre. Promesse divine. Un court poème nous enseigne : *« Celui qui trouve refuge en Toi, Seigneur, contre Tes créatures ne craint ni affliction, ni oppression ni préjudice. Et je dis, pour ma part : Seigneur ! En qui d'autre que Toi placer l'espoir de victoire et à qui d'autre que Toi en compter le mérite. »*[66]

Nos nouveaux défis que sont ces idolâtries modernes et la jahiliya aux griffes tranchantes dans laquelle ils évoluent nécessitent de notre part vigilance, abnégation et fraternité. Notre lien le plus solide est celui du Tawhid. Le Dr. Al Faruqi, qu'Allah lui fasse miséricorde, disait : **« Que les croyants forment en effet une fraternité unique, dont les membres s'aiment les uns les autres en Dieu, se recommandent les uns aux autres de pratiquer la justice et d'être endurants, s'accrochent ensemble à la corde de Dieu et ne se séparent pas les uns des autres, s'estiment mutuellement, ordonnant le bien et interdisant le blâmable et, en fin de compte, obéissent à Dieu et à Son Prophète (as), voilà l'intérêt du tawhid pour la société. »**[67]

A la manière d'Ibrahim ﷺ nous entrons dans le temple des idées de l'Occident, nous détruisons tous ses mythes et ses aberrations et nous lui disons que c'est la Raison qu'il adule tant qui les a anéanti. N'est-ce pas par la saine réflexion que nous reconnaissons le vrai du faux ? N'est-ce pas la raison, selon le hadith, lumière dans le cœur qui nous permet de discerner le vrai du faux ? La raison que vous vénérez est un instrument que nous combinons à la Révélation par lesquelles nous réduisons en poussières vos idoles.

Terminons par ces quelques lignes du défunt Ismail Al Faruqi **: « Dans la Oumma, le référent éthique du pouvoir politique, c'est la loi divine, non le gouvernant qui en est le simple exécutant de cet ensemble de valeurs universelles. La Oumma est donc une nomocratie, une république où le pouvoir appartient à la loi. A l'évidence la Oumma n'est pas une « théocratie », puisque personne ne peut assumer la fonction divine et gouverner au nom de Dieu. Ce n'est pas une simple « démocratie » car elle serait incomplète sans cette référence à la source de la vérité éthique, ni une « oligarchie », ni une « autocratie » puisque personne, qu'il s'agisse d'un individu, d'un groupe ou de la totalité du peuple, ne jouit en tant que tel d'aucun droit de gouverner. Aucun d'eux n'est source de la loi, si bien qu'on ne peut pas dire que le but du gouvernement politique est de satisfaire cette personne, ce groupe ou la totalité. L'existence et l'action de la Oumma sont légitimes quand elles obéissent aux commandements divins. Quand la loi éthique islamique n'est plus en vigueur dans les affaires de la Oumma, cette Oumma perd son sens et caractère islamique. »** [68]

---

[65] BOURDIEU Pierre, Sur l'Etat, Lonrai, Editions du Seuil, 2012, page 258
[66] Mohamed Ibn Abdellah Al Mou'aqit Al Marakchi, Les gens du navire ou le XIVe siècle, 1998
[67] Op.cit, FARUQI Ismail, p. 165
[68] Ibid., p. 112

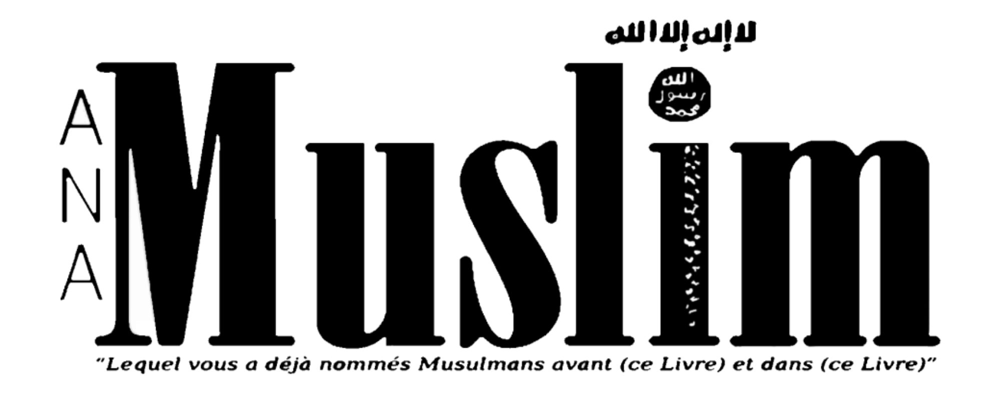
Voici un simple rappel qu'adresse un prétendu serviteur de Dieu à tous ceux qui se déclarent soumis à Dieu.

***Il n'y a de dieu qu'Allah et Mohamed est Son Messager*. *Que la paix et la prière soient sur le Messager d'Allah ﷺ, sur sa famille ainsi que sur ses compagnons*.**

Dimanche 12 Dhou Al Hija 1433

Dimanche 28 octobre 2012.

Soufiane.



[WWW.ANA-MUSLIM.ORG](http://www.ana-muslim.org)